

Clubs Affiliés à la FFCT :

Nombre de Licencié(es) :

1640

Dont Membres Individuels : 29

Nombre de Clubs :

49

Orléans CT	AC ORMES	AOC Outarville
ASPTT Orléans	AC St Jean de la Ruelle	AEPSCC St Maurice sur Fessard
CC IBM Orléans	Ambert OS Orléans	CR Pithiviers le Vieil
AL La Source Orléans	CC Gien	CRC Châlette sur Loing
VCB Beaugency	USM Olivet	CUS Mareau aux Prés
CJF Fleury Les Aubrais	AC Neuville aux Bois	APC Orléans
CA Renault St Jean de la Ruelle	Etape Solognote Orléans	CSLG Orléans
ASP Christian Dior St Jean Braye	CF Solterre La Commodité	US Chanteau
CRM Malesherbes	ASPV Orléans	MICA 45 (1)
St Ay Sports	US Briare	CCMF Fleury les Aubrais
CCF Chateaufort sur Loire	USM Montargis	CC Boigny sur Bionne
USM Saran	Sandvick AOL Orléans	CM Mézières les Cléry
Gazélec SP Orléans	CCF La Ferté St Aubin	John Deere Saran
UNISABI St Denis de l'Hôtel	CRB Beaugency	ASCEE Fleury les Aubrais
SMOC ST Jean de Braye	VCVL Châtillon Coligny	COS Marcilly en Vilette
AS Puisieux	UCN Nogent sur Vernisson	
VCC Lorris	CVL La Chapelle St Mesmin	

1 Nouveau

(1) le MICA (Membres Individuels Cyclos Associés) apparaît en 1988 - Ce club est censé rassembler les MI, mais certains cyclos restent absolument individuels

Comité Directeur/Bureau : (Sous réserve d'erreurs ou omissions)

Président : Dominique LIAIGRE (ASPTT Orléans)
Vice Président Délégué : Patrick POIGNANT (SMOC St Jean de Braye)
Vice Président : Samuel NEULET (Orléans CT)
Secrétaire : Patrick LESAUX (US Chanteau)
Secrétaire Adjoint : Geneviève HUREAU (Malesherbes)
Trésorier : Pierre PERROT (CJF Fleury les Aubrais)
Trésorière Adjointe : Didier LENOBLE (US Chanteau)
 Jean CHOLLET (USM Saran)
 Jean HUREAU (Malesherbes)

Michel COURTOIS (...)
 Bruno DAUVILLIER (CRB Beaugency)
 Georges GOUPIL (AS Puisieux)
 Marcel MAZARS (ASPTT Orléans)
 Christian SEVESTRE (AC Neuville aux Bois)
 Jean-Marc BUTET (Chalette sur Loing)
 Pierre REVEREAULT (AL Orléans)
 Yannick GUERIN (Ormes)
 Christiane MAZARS (ASPTT Orléans)

Activités/Manifestations :

- **Concentration départementale à Boigny sur Bionne :**
344 participants dont 70 VTT
- **Critérium du Jeune Cyclotouriste :**
Finale Départementale à Ormes = 35 candidats (6 clubs)
Classement - 1er Loïc GUERIN (Ormes)
2ème Nicolas CHEVALIER (Orléans CT)
3ème Joël COLLIOT (Orléans CT)
4ème Jean-Yves JOUMAS (Chanteau)
5ème Xavier LANGE (Chanteau)
11ème (1ère fille) Laetitia LAUNAY (Orléans CT)
Finale Régionale à Nogent le Rotrou (28)
5ème Jean-Yves JOUMAS (Chanteau)
6ème Xavier LANGE (Chanteau)
7ème David FRADET (Ormes)
Finale Nationale à Pont de Claix (38) avec Xavier LANGE et Jean-Yves JOUMAS (Chanteau)
- **Challenge du Loiret :**
(Meilleure randonnée) - Chanteau 20 voix sur 95

Les Réunions :

- **26 Octobre 1991 : Assemblée Générale**
à Chanteau

Challenge du Centre dans le Loiret :

- **15ème année de ce Challenge dans le Loiret**
8 Septembre 1991 à Saran
(Organisation USM Saran) - 580 participants
dont 58 en Concentration Louis Jeffredo



Deuxième organisation de l'Union-Sportive-Municipale de Saran après celle 1982.
Même thème : La Vallée de la Conie

- **Nécrologie :**
Francis AUBERT (St Ay)

Objectifs/ Actions Diverses:

- **Commission Sécurité :**
Le Correspondant Sécurité Club est officialisé ainsi que sa Mission
- **Vtt :**
Participation en progression mais pour la Transforêt d'Orléans, l'ONF refuse la traversée par des groupes randonneurs
Intervention auprès du Ministre de l'Agriculture par M DOUFFIAGUES Ministre-Maire d'Orléans
On nous oriente vers la Commission du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR)
- **Formation :**
Un stage Initiation VTT était envisagé aux Caillettes les 16 et 17 février
Plusieurs inscrits, ceux du Loiret et trois cyclos du Var (83), mais la neige qui s'est invitée le vendredi a obligé les organisateurs d'annuler pour la sécurité
- **Finances :**
Commissaire aux Comptes : Pierre FAYON (ASPTT Orléans)



Rendre la ville aux cyclistes

En adhérant au « club des villes cyclables », les élus de Saint-Jean-de-la-Ruelle s'engagent à réfléchir à une meilleure circulation des deux-roues en ville. Orléans serait sur le point d'adhérer.

Certains veulent aller travailler à vélo... mais la traversée de la Loire leur semble périlleuse ! D'autres, plus jeunes, aimeraient rejoindre leur collège à bicyclette... mais les parents s'y opposent !

La rue serait-elle à ce point dangereuse pour les cyclistes ? Sans aucun doute. D'ailleurs, les statistiques le prouvent. Une étude de l'agence d'urbanisme de l'agglomération orléanaise fait apparaître que 61 % des accidents routiers concernent les deux-roues ; alors que ceux-ci ne représentent que 5 % des usagers de la route. D'autres chiffres : plus de 23 % des victimes de la route, grièvement atteintes, dans les agglomérations de plus de 20.000 habitants, font partie de la catégorie des « deux-roues » ; les trois quarts des accidents ont lieu sur des routes départementales et communales ; un enfant sur vingt sera victime de la route avant d'avoir quatorze ans... Triste bilan.

Ce n'est donc pas un hasard si Saint-Jean-de-la-Ruelle a adhéré, récemment, au club des « villes cyclables ». Un engagement qui n'a d'autre but que de rendre la ville, plus précisément la rue, aux cyclistes.

C'est René Daudin, un élu de Saint-Jean-de-la-Ruelle, également membre de la commission de sécurité et vice-président du club cyclotouriste local, qui a représenté sa ville, les 12 et 13 octobre derniers, à la deuxième réunion du « Club des villes cyclables ». Un club fondé il y a deux ans, par la ville de Bordeaux, et auquel ont adhéré par la suite Toulouse, Queven, Strasbourg, Arès, Lorient, Saumur, Mérignac... et, petite dernière, Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Les motivations de ce club : promouvoir une véritable politique des deux-roues en France. « Echanger nos expériences, ajoute René Daudin, avoir accès aux dossiers techniques, représenter une force face aux différents organismes officiels. »

Des retombées locales et intercommunales

La force par la coopération : un des grands thèmes de la décennie. « On ne peut plus rester isolés »,

prêchent aujourd'hui la plupart des élus. Et cette coopération touche désormais tous les éléments de la vie : « L'idéal serait de créer des liaisons cyclables intercommunales, estime René Daudin, et, pourquoi pas, confier cette mission au Sivom. »

A ce propos, la Fédération française de cyclotourisme a dans ses cartons un projet d'itinéraire touristique qui inciterait les cyclistes à visiter le Val de Loire en évitant les grands axes (voir encadré).

Mais pour l'heure, les retombées de cette adhésion peuvent être importantes pour Saint-Jean-de-la-Ruelle, ville qui à ce jour ne compte qu'une piste cyclable, d'un kilomètre environ, rue Abbé-de-l'Épée. « Nous avons en projet la création d'une liaison nord-sud. Cette initiative d'adhérer au « club des villes cyclables » va nous permettre, en commission, de réfléchir à un partage équilibré des voies nouvelles entre tous les usagers : voies cyclables, pistes cyclables, utilisation des venelles



5% d'usagers de la route, mais 61% d'accidents.

réservées ou seuls riverains, etc. Et cette réflexion s'établira à partir d'expériences vécues par d'autres villes. Tout ceci constitue, par ailleurs, un engagement des élus à s'interroger sur la meilleure façon d'assurer la sécurité routière dans leur ville. »

A Lorient, où se tenait cette deuxième réunion du « Club des villes cyclables », on a évidemment parlé de l'avenir et de la sécurité : « L'idéal serait de donner une dimension nationale à cette initiative afin que partout en France l'usager de la route ne se sente pas en péril. Une meilleure sécurité routière passe obligatoirement par un ralentissement du trafic... » Le club prône, entre autres, la « conduite apaisée » des automobilistes. Vaste programme !

Pascal AUBERGER.
Denis LEGER.

Un itinéraire touristique en Val de Loire

Orléans, Saint-Jean-de-la-Ruelle, La Chapelle-Saint-Mesmin, Chaingy, Saint-Ay, Meung-sur-Loire, Baule, Beaugency. Ces villes ont un point commun : elles longent la Loire côté rive droite. Elles en ont un autre : un projet de la Fédération française de cyclotourisme les implique dans l'aménagement d'un itinéraire touristique, réservé aux cyclistes, à l'abri des dangers et des difficultés des grands axes routiers.

Un projet qui est en bonne voie. Prêt à aboutir, M. Neulet, président de la fédération, et M. Berthomier, artisan de l'opé-

ration, en sont à rechercher les moyens de le financer. Les maires ont été consultés. Le comité départemental pourrait financer le projet à hauteur de 20 %. Le docteur Carré, au titre de conseiller général et responsable du tourisme départemental, s'est dit favorable à une telle initiative. La DDE estime que le coût de la signalisation s'élève à 60.000 F. Du côté de la préfecture, on pense établir un plan départemental d'action de sécurité routière afin d'obtenir une aide de l'Etat. Des contacts vont être pris avec la SNCF pour la location de bicyclettes en gare d'Orléans...

Orléans sur la liste

« Ce n'est pas le lancement d'une opération car nous avons déjà engagé des actions, notamment lors de la création de voies nouvelles. Mais nous espérons profiter de l'expérience des autres. » La ville d'Orléans va adhérer au « Club des villes cyclables » dès qu'une délibération municipale le lui permettra.

« L'intérêt de ce club », estime

Hilaire Cornaille, ingénieur en chef au service de la circulation et de la signalisation, « c'est évidemment l'expérience de groupe. Les journées de Lorient, auxquelles j'ai participé, rassemblaient des gens du monde entier qui gravitent autour des deux-roues. Et il est toujours intéressant de savoir comment ils ont pu régler leurs problèmes de circulation et de sécurité. »

L'école Paul-Bert en selle !

Durant trois jours, 23 écoliers de St-Jean-de-la-Ruelle font de la randonnée.

Le mois de mai est pour l'Union sportive de l'enseignement public le mois de la bicyclette à l'école.

Partis mercredi matin, les randonneurs ont rejoint le domaine du Ciran dans la soirée.

Cette aventure a demandé une sérieuse préparation. M. Dufour, président de l'Association cyclotouriste de Saint-Jean-de-la-Ruelle, est venu à quatre reprises initier les élèves à la pratique de ce sport dans la cour de l'école, puis les a accompagnés dans deux sorties sur route (8 et 12 km) aux alentours d'Orléans.

Durant les trajets sur route, les enfants étaient encadrés par six personnes dont trois membres. Sur

place, au campement, trois personnes supplémentaires, dont un membre du service municipal enfance-jeunesse, sont venues en renfort.

Beaucoup de côtés positifs Les intérêts de cette initiative sont multiples. M. Touze, l'instituteur-organisateur, les énumère : « C'est une façon de faire sortir l'école de l'école, de travailler avec des associations existantes sur la commune. Les enfants en reviennent plus soudés, plus amis, ils ont découvert une région qui est la leur, et qu'ils ne connaissent pas forcément. »

Il précise : « La mairie nous a prêtés des bicyclettes pour les enfants qui n'en possédaient pas ; du matériel de camping... »

Aurélien, Ludovic, Alexis étaient tout excités avant le départ. Les parents, eux, parlaient météo : « Il faut beau, tant mieux... »

Pascal AUBERGER.



Les jeunes randonneurs au départ.

Une famille qui roule !

Le cyclotourisme c'est une affaire de famille pour un couple de Chanteausiens : Catherine et Patrick Le Saux.

Avec le retour des beaux jours, Catherine et Patrick Le Saux, un couple de jeunes Chanteausiens, ont repris leurs habitudes cyclotouristiques avec leurs trois jeunes bobines.



Dans le garage, les « invités » renoués s'ont toujours prêts.

pour Patrick d'aller faire du vélo avec les copains s'élevait beaucoup plus lors des déplacements ou plutôt s'agissait de faire de la randonnée ou courir à bicyclette. Avec les années, la famille s'est agrandie. Le couple a maintenant trois enfants : Soizic, 3 ans, Gaëlle, 2 ans et demi, et Loïc, le petit dernier, en ans. C'est un plaisir dans la remorque bébé installée et harnachée, soulevée dans une nacelle de sport par les fils, se déplacer, sentir le confort de pédaler, sentir le contrôle croisé que fait papa et la ligne à suivre soigneusement au cadre de vélo et vital au-dessus du portebébé en noir.

Pour la sécurité, les remorqueurs sont équipés de très beaux pneus de remplacement, cela est évident, mais aussi, et c'est ce qui, après le bébé, le siège bébé, la fabrication robuste, offre une sécurité maximale et une manœuvrabilité à toute épreuve. Pour leur confort et distraction, les enfants ont leurs jouets qui sont attachés au cadre de la remorque. Ils ont à leur disposition un ballon et un jeu de cartes.



En 1989, ils portaient pour Fours, une concentration de 8.000 cyclotouristes, avec leurs deux enfants.

protéger du soleil, le plus efficace est le t-shirt tendu sur le dessus de la remorque, en humant de temps en temps. Maintenant que les filles sont plus grandes, les sorties prennent pour elles des allures de « leçons de choses ». En découvrant le réseau à 10 ou 15 km/h, on parle beaucoup, papa et maman expliquent le rôle, la grandeur, la mesure, la forme, le ton. Les belles, le bon.

Les sorties se font le plus souvent le dimanche. Patrick et Catherine, certains

Daniel BOUN.

Vélo et gymkhana pour 24 écoliers stéouruelliens



Une balade dont on se souviendra.

Vingt-quatre écoliers stéouruelliens de la maternelle Louis-Artaud ont consacré la journée de vendredi au vélo.

Cette journée s'inscrivait dans le

cadre d'un projet USEP-inspection académique appelé « du tricycle à la randonnée ». Les petits Stéouruelliens ont été conduits en bus à l'orée des chemins forestiers situés

près du centre aéré de Saint-Jean-de-la-Ruelle, à Ingré. C'est là qu'ils ont entouché leurs bicyclettes personnelles. Après un pique-nique, M. Larousse s'est joint à eux et à la dizaine d'adultes, ensei-

gnants et parents. On organisait alors un gymkhana. Les petites cyclistes ont parcouru près d'une dizaine de kilomètres durant la journée. Ils s'y étaient préparés !

Le Paris-Brest-Paris à vélo a cent ans

La course passera par l'Eure-et-Loir et les équipes régionales seront bien représentées.

DREUX. — Aujourd'hui, ils seront plus de 3.600 à s'élancer pour le prologue du Paris-Brest-Paris, devant la mairie de Paris, pour rallier St-Quentin-en-Yvelines, où sera donné le départ, ou plutôt les départs. Des milliers donc, qui souffriront sur les routes de France comme ont souffert les premiers concurrents de l'épreuve, le 6 septembre 1891. C'est Charles Terront, avec son dossard numéro 5 qui l'avait emporté.

Le Paris-Brest-Paris (PBP) nait à l'initiative d'un journaliste fort connu à l'époque, Pierre Chiffard, chef du service des informations au « Petit Journal ». Ils sont 206 à s'élancer (sur 400 engagés), à 7 h 03, le dimanche 6 septembre 1891 en direction du Finistère. Charles Terront ne laisse pas les choses trainer, en prenant résolument la tête de la course, suivi à quelques minutes par Jiel-Laval, avec qui il va disputer une course folle. Il est pourtant passé par son concurrent le 7 septembre, à 16 h 07, Jiel-Laval est ovationné à Brest, la foule est prise de possession.

Le retour est une véritable épreuve de force. Jiel-Laval, parti d'une heure trente d'avance à Morlaix, crée également et doit faire plus de 50 km sur la ligne. Son entraîneur juge toutefois son avance suffisante pour un arrêt dans une auberge à Guingamp. Terront décide de continuer sans repos et arrive, complètement épuisé, porte Maillot, le mercredi 9 septembre à 6 h 25. Il franchit la ligne après environ 72 heures de course.

Plus de 3.600 au départ avec Dixon Ils étaient 2.700 en 1987 ; cette année, ils sont plus de 3.600, dont 200 femmes et

1.100 étrangers, avec 403 Américains, compétiteurs de Dixon, qui a remporté la dernière édition et qui est la pour défendre son titre. Jacques Chiroc, maire de Paris, donnera le départ du prologue, place de l'Hôtel-de-Ville, aujourd'hui à 14 heures. Ensuite, direction la ville nouvelle de Saint-Quentin pour un premier départ, les 699 plus rapides (moins de 80 heures), à 20 heures. Ensuite, trois vagues de départ, à partir de 22 heures pour les 2.101 (moins de 90 heures). Demain, à 5 heures, s'élanceront les 611 « intermédiaires » (moins de 84 heures) qui doivent rouler en groupe, et des temps d'arrêt imposés. Vingt-cinq tandems seront la réglementation.

Ensuite, direction la Bretagne, avec des contrôles à Nogent-le-Roi, Montagne-au-Perche, Villaines-la-Juhel, Fougeres, Intenac, Loudéac, Carhoix et Brest, sans compter les contrôles secrets. Le record de l'épreuve, moins de 44 heures, pourrait être mis à mal.

« C'est une course folle, qui nécessite deux années de préparation, plus une année de bilan, avec un budget de deux millions de francs », déclare Jean-Claude Massé, un des



Le premier vainqueur, Charles Terront, en 1891.

organisateur. Une organisation qui recrute 60 cadres, plus de 1.000 bénévoles, avec une vingtaine de clubs cyclo. Les premiers coureurs sont attendus à Nogent-le-Roi vers 21 h 30, le

gros de la troupe devrait passer vers minuit. Le retour à Saint-Quentin est prévu pour les premiers, le mercredi 28, à partir de 13 heures. J.-M. D.

Fleury-les-Aubrais

Cercle Jules-Ferry. Cyclotourisme. Dimanche 30 juin, challenge régional des Asperges à Vineuil (41). Départ à partir de 7 h 30, salle des fêtes de Vineuil. Pour les non-participants, sortie du club à 8 heures à Lamballe, 76 ou 34 km. Ce même jour, dernier délai pour l'inscription au méchoui. Pendant les mois de juillet et août, sorties du club prévues au calendrier.

Les engagés du Loiret Premier départ. — A.S.P.T.T. Orléans : Antoine Robert. Deuxième départ. — C.J.F. Fleury-les-Aubrais : Serge Lucas, Gérard Bourdieu, Gérard Boucard, Marc Champel, Claude Lacour, Gérard Pappas, A.S.M.P. Orléans : Alain Bourgaoui, U.S.M. Montargis : Bernard Pichard. Troisième départ. — C.R. Beaugency : Pierre Sciventi ; A.S.P.T.T. Orléans : Pierre Favon, Gérard Lampietti.

La 37^e marche du Loiret aura lieu le 24 novembre à Ligny-le-Ribault

ORLÉANS. — Dimanche 24 novembre, Orléans-Cyclo-Touriste organise sa traditionnelle marche du Loiret. Le point de ralliement de la journée a été fixé à la salle communale de Ligny-le-Ribault. Les inscriptions seront prises à partir de 7 h 30, les départs se faisant de 8 h 30 à 9 h 15. Ouverte à tous, cette randonnée requiert néanmoins un droit d'inscription de 13 F qui donne droit aux ravitaillements classiques.

Les circuits du matin (17 et 22 kms) emprunteront les sentiers forestiers de Sologne tout à fait attractifs pendant toute la période de l'année. Au retour, vers 12 h 15, Orléans Cyclo-Touriste proposera un repas (choucroute, fromage, tarte, bière et café) pour la somme de 50 F. Les inscriptions pour le repas sont prises jusqu'au 17 novembre. Les participants préfèrent pique-niquer auront à leur disposition la salle du café « Le

Col Vert ». Le départ de l'après-midi (11 kms) se fera à partir de 14 heures. A 16 h 30, la salle communale accueillera la cérémonie de remise des récompenses. S'agissant des inscriptions ou repas et pour tous les renseignements, complémentaires, s'adresser à Daniel Beaurain, 5, rue Eugène-Turbat à Orléans (tél. 38.66.04.38, de 14 heures à 19 heures).



A la découverte des sentiers forestiers de Sologne aux couleurs de l'automne...

« Paris-Brest-Paris » : deux Orléanais se payent la « centième »

Claude Bourdier et Alain Bourguignon ont mis un point d'honneur à terminer l'épreuve. Mais pas question d'y revenir !

Le 100^e anniversaire d'une classique de cyclotourisme comme « Paris-Brest-Paris » est à ce point

un événement que deux fonctionnaires municipaux d'Orléans, Claude Bourdier, 56 ans, et Alain

Bourguignon, 49 ans, n'ont pas hésité à enfourcher leurs vélos pour conquérir cette « Centième ».

Il faut dire que cette épreuve, à la fois physique et psychologique, qui a lieu tous les quatre ans, attire beaucoup de monde. On y vient pour faire un temps, pour seulement finir et surtout se mesurer avec soi-même.

Sur la ligne de départ, le 26 août, ils étaient 3.200 à tenter de rallier l'arrivée, histoire de goûter au plaisir d'une ambiance particulière, teintée de folklore mais aussi d'une touche de « professionnalisme ».

Six cents d'entre eux jetteront pourtant l'éponge. C'est dire les difficultés de cette épreuve de cyclotourisme. Français, Américains, Australiens, Italiens, Anglais et même un Russe se sont pourtant bien préparés.

Pour prétendre participer, il faut l'avoir mérité en passant les différents brevets, séjours obligés pour être y être admis.

Pourtant à l'issue des quatre jours passés sur le vélo, Alain Bourdier et Claude Bourguignon

07 09 91

ne sont pas prêts d'y revenir. « Le plus dur et le plus traumatisant, c'est le manque de sommeil », diront en chœur les deux hommes, ravivés d'avoir participé au centième anniversaire d'une épreuve, loin d'être un cadeau, ni du gâteau. Sans assistance, les deux licenciés de l'ASVPM (association sportive du personnel de la ville d'Orléans) ont mis un point d'honneur à terminer. Sans être dans le même peloton, ils ont mis le même temps : 86 heures pour rallier Paris.

« Nous avons assisté à des scènes émouvantes et dramatiques dans lesquelles des cyclotouristes, vaincus par la fatigue, dormaient littéralement sur le guidon avant de chuter. Une façon comme une autre d'expliquer les difficultés de « Paris-Brest-Paris » et de faire comprendre pourquoi on ne les y prendra plus. Mais d'ici quatre ans, les souvenirs de la souffrance endurée peuvent s'estomper et le virus des cyclo-randonneurs est tenace, alors on ne sait jamais... » H. F.



Claude Bourdier et Alain Bourguignon ont tous les deux terminé les 1.200 km de Paris-Brest-Paris.

INTERVIEW

Jean Marlin, une autre idée du cyclotourisme



M. et Mme Marlin, une autre idée du cyclotourisme...

« Aujourd'hui, on ne fait plus que pédaler. » A 71 ans, Jean Marlin, le président de l'Orléans cyclotourisme, l'ancêtre de « l'Opéra, cycles du Loiret », a la dent dure pour dénoncer la tendance actuelle du cyclotourisme qui consiste à en faire une course oubliant justement ce qui fait le charme de la discipline, le tourisme. Il est bien placé pour en parler de cette façon de faire du vélo. Cet ancien footballeur est venu au cyclotourisme presque par accident. Une blessure à une vertèbre l'a contraint, un jour, à abandonner le foot.

club qui lui ont procuré de grands bonheurs. « Se battre contre soi-même, découvrir le paysage, et pourquoi pas la gastronomie des lieux visités, c'est ça, à mon sens, le vrai cyclotourisme. » Pour lui, il ne faut pas confondre cyclotourisme et compétition. Cette vision de la discipline peut paraître un peu passéiste, mais elle en résume bien l'esprit.

« Lorsque je vois ce qui se passe aujourd'hui, avec ces cyclotouristes qui ont l'impression de prendre le départ du Tour de France, cela me fait sourire. » En tout cas, Jean Marlin, avec une longue expérience de dirigeant de club, reste persuadé que le cyclotourisme retrouvera son esprit premier.

Résumé en deux mots, cela veut dire du tourisme sur un vélo sans les contraintes de la compétition à outrance.

C'est d'ailleurs en tandem avec son épouse qu'il fait la découverte de cette discipline entre Orléans et Châtellerault. C'étaient les années quarante.

Depuis Jean Marlin est resté fidèle à une discipline et à un

LE LOIRET

Deux nouveautés pour les cyclotouristes du département

Un nouveau logo et un projet de concentration nationale de V.T.T. ont été présentés lors de l'assemblée générale, à Chanteau, du comité départemental.

ORLÉANS. — Lors de son assemblée générale du samedi 26 octobre qui a eu lieu à Chanteau, le comité départemental de cyclotourisme a présenté son nouveau logo aux responsables et certains adhérents (environ 120 personnes) de 38 des 49 clubs qui compte le département.



Le V.T.T. une nouvelle forme de cyclotourisme très prisée des jeunes. (Photo d'archives.)

Un grand projet, celui d'une concentration nationale de V.T.T., a été proposé, présenté et débattu. Cette concentration, avec randonnée commune des clubs participants, avait lieu à Chanteau. Elle serait organisée conjointement par la section cyclo de l'U.S.M. Chanteau, les clubs municipaux de Fleury-les-Aubrais et le comité départemental. Les structures, d'accueil seraient : le château de la Brossette, propriété de la ville de Fleury-les-Aubrais,

situé sur la commune de Chanteau et la salle polyvalente chanteau-sienne toute proche. Pour cette dernière, Denise Jermol, maire de Chanteau, présente à cette assemblée, a donné son accord de principe. Reste à obtenir l'accord de la ville de Fleury pour le château de la Brossette. Cette concentration pourra alors avoir lieu le 8 mars 1992.

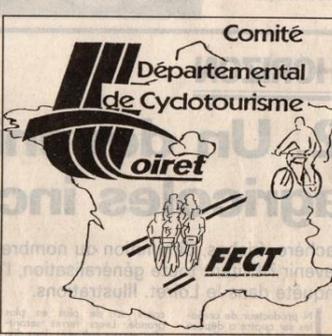
Les vététistes qui ont « le vent dans le dos » en ce moment, sont de plus en plus nombreux au sein de la ligue. Les randonnées à leurs intentions vont être organisées chaque dimanche par les différents clubs du département et de la région.

M. Neulet, président de la Ligue du Centre ; M. Marty, inspecteur Jeunesse et Sports ; M. Ros, président départemental du comité olympique et sportif, ont félicité le comité départemental pour la progression de ses effectifs qui a atteint 4,8 % en 1991. Ils sont actuellement 1.640 licenciés dont 147 jeunes et 341 femmes. Ces dernières enregistrèrent une progression spectaculaire : + 9 % l'an dernier, + 37 % en 4 ans.

De nombreuses récompenses ont été remises :

— Aux jeunes qui ont participé aux finales départementales, régionales et nationales du critérium du jeune cyclotouriste.

— A la famille Le Soux de Chanteau, le diplôme de reconnaissance fédérale ; Catherine et Patrick participent avec leurs trois



Un nouveau logo qui situe bien le comité départemental de cyclotourisme.

enfants, qu'ils installent dans des remorques et sur un siège bébé, à de nombreuses randonnées.

— A Serge Lucas, président du C.J.F. cyclo, la médaille de bronze de la F.F.C.T.

Bilan positif pour les cyclotouristes de Saint-Jean-de-la-Ruelle

Cinq couples, un nombre croissant de licenciés, l'association cyclotouriste de Saint-Jean-de-la-Ruelle se porte bien. Vendredi, elle a tenu sa assemblée générale dans son nouveau local, situé rue

Jules-Lenormand (derrière le centre médico-sportif) près de la poste. Une vingtaine d'adhérents sur les trente-cinq licenciés de l'association ont assisté à cette séance présidée par M. Dubour.

Les rapports moral et financier ont été votés à l'unanimité. Le renouvellement par tiers des membres du bureau a permis de reconduire dans leurs fonctions Pierre Lorge et Guy Dubois, et d'accueillir



Une association parfaitement intégrée à la vie de la cité et qui bénéficie d'un nouveau local.

Recordo Nunes qui s'était porté candidat.

Le club, créé il y a plus de dix ans, permet aux membres de participer à des randonnées, châteaux, concentrations ou à des sorties club le dimanche matin ou local cyclo. Marcelle Villard, maire adjoint chargé des affaires sportives, a remercié l'association pour le rôle d'accompagnement qu'elle avait joué auprès des scolaires des établissements situés dans le département, et pour sa participation à la Fête des sports. Il a souhaité que le plus grand nombre d'adhérents assistent au passage de la Flamme olympique en décembre prochain.

Le verre de famille qui a suivi a permis de bavarder à bâtons rompus, célébrant ainsi cette saison cyclo 91.

Contact : Samuel Dubour (tél. 38.86.37.01).